



LES AMIS
DE ROBESPIERRE
POUR
LE BICENTENAIRE
DE LA RÉVOLUTION

A.R.B.R.

BULLETIN N° 2

L'HOMMAGE A ROBESPIERRE PAR LE MAIRE D'ARRAS EN 1933

La ville d'Arras a-t-elle toujours honte de Robespierre comme l'écrivait encore récemment un journaliste parisien?

Il est vrai que le buste de l'INCORRUPTIBLE reste, en 1933, caché dans une salle de l'Hotel de Ville, fermée au public.

Et ce depuis son inauguration en 1933 alors que la SOCIÉTÉ DES ETUDES ROBESPIERRISTES l'avait offert à la ville d'Arras pour que la population puisse enfin honorer le plus illustre de ses fils.

Il faut dire que la cabale montée par la bourgeoisie locale contre cet événement fut telle qu'il fallut le célébrer presque à huis clos.

Ce qui ne fait que souligner le courage qu'il fallut au Maire d'Arras de cette époque Monsieur DELANSORNE pour prononcer le discours suivant:

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie, au nom de la municipalité d' Arras, Monsieur le Président et vous aussi, Messieurs les Membres du Comité directeur de la Société des Etudes Robespierristes, du don que vous avez bien voulu faire à notre ville du buste de Maximilien Robespierre, buste que l'un de mes prédécesseurs avait déjà accepté, en 1925, de M. Mathiez, mais dont l'inauguration, dans le jardin Saint-Vaast, n'a pas été réalisée pour des raisons de convenances personnelles, a-t-on dit depuis, mais qui étaient de politique opportuniste et intéressée, plus que de respect de sentiments que l'on a, et pour cause, beaucoup exagérés.

Il paraissait étrange et anormal à un grand nombre de visiteurs de tous les pays que Robespierre, enfant illustre d'Arras, n'ait pas dans cette ville sa statue. Dans les réflexions qui étaient faites, on pouvait discerner comme une sorte de reproche à tant d'ingratitude et une sorte aussi de blâme du manque de reconnaissance envers un homme qui honora sa petite patrie, l'Artois, comme il sauva et honora sa grande, la France, aux heures les plus pénibles et les plus douloureuses de son histoire.

Une plaque commémorative, inaugurée en 1923 avec le concours de la municipalité, signalait bien à l'attention publique la maison qu'habita Robespierre. C'était insuffisant !

Aujourd'hui, Messieurs, grâce à vous, une grande injustice est réparée et, comme l'écrivait tout récemment un collaborateur de la revue "Les Nouvelles littéraires", nous n'avons pas à rougir de Robespierre, qui fut "un bourgeois raisonnable et correct" et qui est digne des honneurs que nous lui rendons en ce moment.

Une cité comme Arras, dont les fastes d'honneur, de gloire, de luttes et de sacrifices sont inscrits sur toutes les pierres de ses maisons et de ses édifices, se grandit et s'ennoblit quand, bravant les calomnies, les injures, les menaces et les attaques, elle n'a d'autre souci que de rendre, sans forfanterie, comme sans provocation, un hommage public à l'homme qui n'eut jamais en vue, dans les situations les plus délicates, les plus dures et les plus tragiques, que la grandeur, le prestige et l'intégrité de son pays.

La personnalité de Robespierre a été beaucoup discutée et critiquée. Elle le sera aussi longtemps que les passions domineront les hommes, aussi longtemps que des partis de régression, d'intolérance et de réaction s'opposeront aux partis de liberté et de progrès.

Ce que l'on ne peut contester, c'est la loyauté, la franchise, le courage, l'incorruptibilité et le dévouement aux principes de la Révolution dont Robespierre fit preuve aux moments les plus dangereux, les plus critiques et les plus émouvants de sa vie.

Il me paraît indispensable de rappeler que Robespierre entra au Comité de Salut Public quand de mauvaises nouvelles arrivaient coup sur coup du Nord, du Midi, de l'Ouest, du Rhin, quand l'extrême danger semblait justifier d'avance les mesures extrêmes.

Placé entre les Hébertistes dont la devise était "La Terreur", celle des Dantonistes étant "La Clémence", il essaya de se maintenir entre les exagérés et les modérés en prenant pour mot d'ordre "La Justice". Attaqué à la fois par les Hébertistes et les Dantonistes, il ne décima la Convention qui était pour lui la Loi que par les décrets qu'elle consentit à voter. C'est également qu'il perdit les Hébertistes et les Dantonistes, tous ses ennemis. Il ne gouverna jamais que par la majorité, n'administra que par la Loi, n'agit que par la parole et la discussion, par les seuls moyens autorisés dans l'Etat le plus libre. Il eut dans les plus grandes violences, dans les situations les plus extrêmes des scrupules de légalité. Sa dictature fut surtout d'opinion, de persuasion, d'autorité morale ; elle fut une sorte de pontificat entre les mains d'un homme vertueux et sensible, fervent disciple de Jean -Jacques Rousseau.

Le jour où la Convention, c'est-à-dire la Loi, se retira de lui, il se laissa mourir plutôt que de recourir à un coup d'Etat, à la force illégale. A ce point de vue, il fut un personnage presque unique dans l'histoire.

Robespierre fut toujours le défenseur du peuple, des petits, des humbles, des opprimés et ce sera son éternelle gloire d'avoir toujours et en toute occasion pris leur défense.

A une interruption, il répondit un jour :

"Le peuple, dites-vous, des gens qui n'ont rien à perdre, pourront donc, comme nous, exercer tous les droits des citoyens ! Des gens qui n'ont rien à perdre ? Est-ce donc rien, la liberté, la vie, tous les droits, toutes les affections ?"

Robespierre fut la conscience de la Révolution. Qu'on l'aime ou "qu'on l'exécra, on ne peut nier qu'il incarna une époque et "quelle époque ! Il vécut en homme de bien : il est mort en héros. Il n'a jamais désespéré de la République.

Je ne veux pas insister, sachant que cet après-midi, au théâtre, M. Le Président de la Société des Etudes Robespierristes nous dira dans une conférence pleine d'éloquence et de compétence les raisons d'admirer Robespierre, sa vie et son action pendant les journées révolutionnaires.

Je terminerai en félicitant M. Marius Cladel pour la belle oeuvre dont notre ville est dotée. Vous avez sculpté le buste de Robespierre, M. Cladel, à la façon dont votre père a écrit ses impressionnants ouvrages sur les paysans du Quercy. Anatole France, qui s'y connaissait, a dit de lui : "Il est peut-être le plus infatigable de tous les ouvriers en style" et Remy de Gourmont a également dit : "Cladel reste de ces classiques singuliers, et comme souterrains, qui sont la véritable vie de la littérature française".

La physionomie de Robespierre vous a passionné, m'avez-vous écrit. Je le comprends, étant donné les sentiments dans lesquels vous avez été élevé par un père qui fut un grand artiste de Lettres, en même temps qu'un grand citoyen et un grand républicain.

Je tiens à déclarer ici publiquement que, dans l'une des autres formes de l'art, vous êtes aussi un grand artiste, et que ce buste, dont la garde nous est confiée, sera avec tant d'autres l'une des plus belles, des plus remarquables richesses de notre Hôtel de Ville".

"LETTRE OUVERTE AUX NOUVEAUX MUSCADINS" MAX GALLO

CE LIVRE (QU'ON PEUT TROUVER A LA BIBLIOTHEQUE DE L'ARBR) A SUSCITE CHEZ QUELQUES UNS DE MES AMIS DES REACTIONS DIVERSES. EN VOICI DEUX D'ENTRE ELLES. LE DEBAT (SUR CET OUVRAGE ET SUR D'AUTRES) RESTE OUVERT. ENVOYEZ NOUS VOS CONTRIBUTIONS.

*Il nous a semblé que la première qualité de cette oeuvre est d'être accessible à tous malgré l'apparence décousue du genre "lettre ouverte" qui peut déconcerter d'abord mais qui conduit le lecteur irrésistiblement vers une juste réhabilitation, non pas du seul Robespierre, mais de la Révolution tout entière.

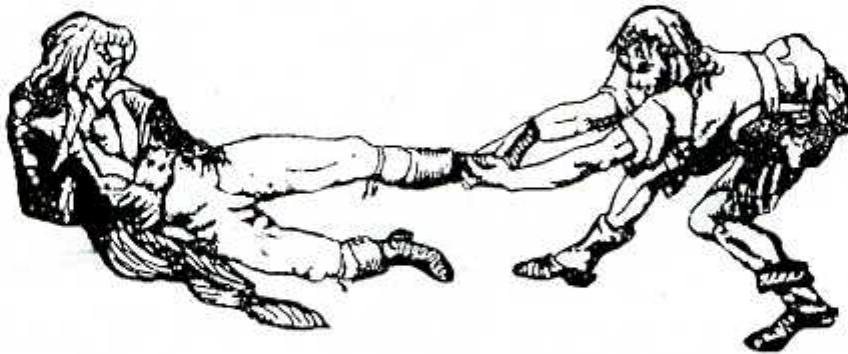
Belle entreprise aussi de "vulgarisation" qui, malgré quelques références précises (guerre de Vendée, Machecoul, massacres de Septembre, Terreur Blanche...), n'exige pas de connaissances approfondies si ce n'est celles qu'on peut acquérir en se reportant à une chronologie succincte des grands événements révolutionnaires. Mais le grand mérite de ce livre c'est aussi de faire comprendre que "1789" est un sujet d'actualité. En effet, Max Gallo pose d'abord, le problème de l'objectivité de l'historien et d'une manière générale de tous ceux qui sont chargés aujourd'hui de rendre compte d'un événement. Raison d'Etat, Idéologies, (coup de griffe discutable au passage à l'encontre des historiens dits "marxistes") ont souvent détourné les historiens, loin des chemins de la vérité pour les inciter à produire une histoire "académique". C'est pourquoi les interprétations, les directives des hauts dignitaires de l'histoire officielle doivent être soumises à l'examen de l'esprit critique. C'est l'absence de cette précaution élémentaire, alimentée par une respectueuse soumission qui a conduit des générations d'hommes à faire de la Révolution une monstrueuse entreprise. C'est cette image institutionnalisée que les muscadins colportent encore aujourd'hui.

Car ces royalistes "modernes" sévissent toujours et c'est l'autre courage de Max Gallo de vouloir réveiller malgré eux nos consciences endormies par les sirènes médiatiques. Ces muscadins portent certes d'autres noms, car ils sont plus rusés et occupent les postes-clés pour étouffer certaines vérités gênantes, pour faire confondre dans les esprits troublés liberté et libéralisme, fraternité et complaisances bourgeoises, pour faire oublier au peuple la clef de voûte des revendications révolutionnaires : l'Egalité.

Ainsi l'auteur nous invite à l'analyse des événements révolutionnaires en les replaçant dans leur époque, en tenant compte des circonstances, ce qui nous aide à voir enfin la Révolution sans honte.

La réhabilitation, il réhabilite avec elle l'un de ses héros ROBESPIERRE, sans en faire cette idôle inhumaine et médiatisée, cette statue de plâtre que les muscadins auraient tôt fait de briser à l'occasion de certaines fêtes parodiques du bicentenaire.

Jean-Claude VANFLETEREN



*Il m'a plu de découvrir dans la Lettre Ouverte de Max Gallo (véhéments comme l'implique souvent ce genre littéraire) des prises de position dans le droit fil de celles de l'ARBR. Telles :

"ROBESPIERRE tint la Révolution à bout de bras."

"J'en conclus, citoyen Maximilien, qu'être qualifié d'idéologue aujourd'hui, cela signifie simplement récuser l'idéologie des adversaires de la Révolution de 1789 et l'histoire écrite selon leur point de vue".

"On peut estimer que le poids de la "guerre" dans l'évolution de la Révolution dans le processus terroriste... est toujours sous évalué".

"Non ce qui les révolte, ce n'est qu'une certaine violence ; celle qui prend sa source dans le désir d'égalité".

"Puisqu'on va continuer à te calomnier, à travestir la Révolution, nous sommes toujours, selon le mot de Jaurès, décidé à nous asseoir près de toi. Même si nous contestons certains de tes choix... Nous ne te vouons aucun culte mais nous voulons cependant prendre notre part des injures... qui visent à travers toi cette Révolution..."

"Aucune cohabitation n'oblige à se taire quand périssent les muscadins" L'historien Max Gallo ayant surtout choisi pour cible, parmi ces muscadins" ses "confrères" universitaires (tel CHAUNU), leurs précurseurs et leurs disciples, cela nous vaut une argumentation solidement étayée.

Je dois dire cependant que tout, dans ce petit livre, taillé à la serpe, ne m'a pas également séduit.

Par exemple une certaine insistance à suggérer que ce serait certains historiens marxistes (ou pseudo) qui auraient préparé le terrain aux ultras de l'autre bord.

"Si bien que ces messieurs vont, dans l'aveuglement et le fanatisme, bien plus loin que ne l'avaient été les historiens "jacobins marxistes"..."

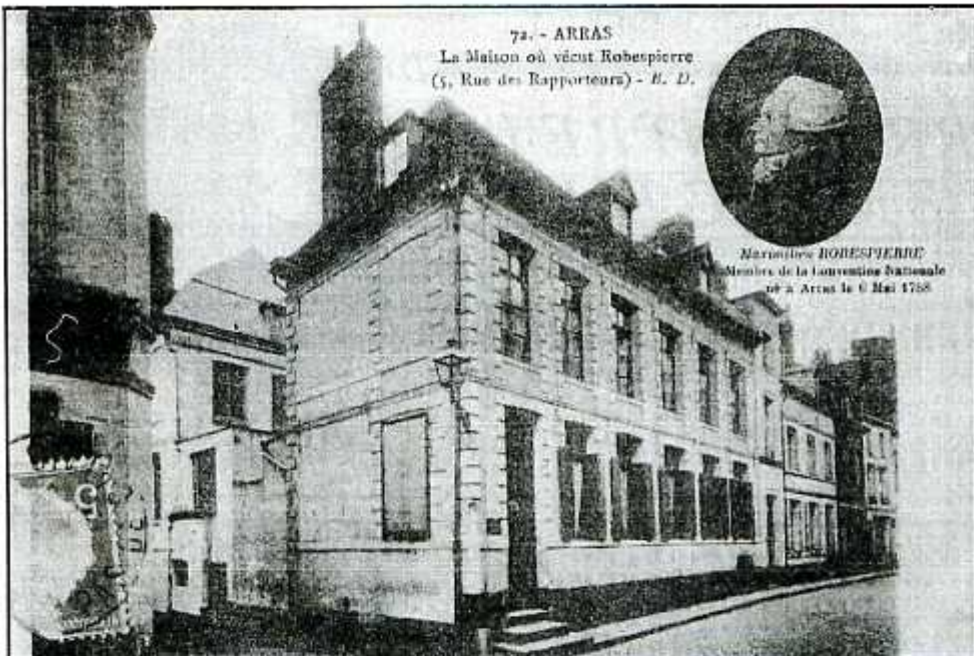
A lire M. CHAUNU... on se prend à penser que Mathiez-le-robepierriste, Soboul qui se voulait marxiste sont des modèles d'objectivité et des exemples de rigueur scientifique".

Par exemple aussi ce règlement de compte, sans procès équitable (à la Chaunu ?) de tout ce qui touche à la grande Révolution de l'aube du XXè siècle. Lénine jeté dans le même sac que Pol Pet, est-ce cela la "rigueur scientifique" ?

Par exemple encore cette conclusion qui se dessine que, si le débat sur la Révolution doit rester ouvert (et qu'il ne peut échapper à une certaine passion) l'idée de Révolution, elle, doit être enterrée"... un mauvais compromis vaut mieux qu'une bonne Révolution". L'idée neuve qu'une révolution aujourd'hui n'est pas forcément synonyme de massacre et de destruction est curieusement occultée.

Par exemple, enfin et surtout, l'impression qu'en se prenant avec vigueur aux "nouveaux muscadins", Max GALLO a par trop épargné "ceux de la plaine" qui, "par commodité et prudence" (comme il le dit fort bien) "suggèrent qu'il ne faut surtout pas choisir entre deux camps identiques et également responsables"... Ils sont égratignés sans plus. N'est-ce pas pourtant parmi ces gens du "marais" (eh combien plus nombreux que les muscadins) que risque le plus de s'enliser une véritable commémoration du bicentenaire ? A mon avis ROBESPIERRE méritait d'autres adversaires que ces muscadins outranciers que MAX GALLO lui a choisis.

C. LESCUREUX



LA GENEALOGIE DE ROBESPIERRE

Grâce à l'obligeance de Madame LHOSTE de Courrières, qui est membre de notre association, nous avons eu en communication une généalogie de Robespierre, réalisée à partir de "l'histoire du Comté de Harnes" de Demarquette et complétée par des recherches personnelles. Nous l'en remercions vivement. Cette étude très détaillée, axée sur la branche paternelle, nous permet de remonter avec certitude jusqu'au début du 16^e Siècle.

On trouve, en effet, un Robert de Robespierre demeurant à Ruitz près de Béthune vers 1460 qui était bailli (c'est-à-dire homme de justice) du Seigneur de Vaudricourt. C'est lui qui serait le lointain ancêtre de "l'incorruptible".

Au 16^e Siècle, les De Robespierre tiennent commerce à Lens. Robert de Robespierre, arrière petit fils du précédent, est épicier tavernier, marié à une marchande de chandelles et vins pour les églises. Son fils, Pierre, né en 1560, tient un hôtel à l'enseigne de "La Ville de Bruges". Ce dernier eut 5 enfants de sa première épouse, Jacqueline Cliquet, dont Robert (né le 21/3/1591, décédé le 30/10/1663 à Carvin) qui fut greffier d'Evin, de Harnes, procureur à Hénin et enfin notaire royal à Carvin en 1653.

Dès lors, les De Robespierre (ou Derobespierre ?) sont voués à la procédure. Ils seront hommes de loi, greffiers, baillis, avocats. Ce sont :

Robert : né à Harnes en 1627, décédé le 26/12/1707 (10 enfants), greffier, procureur, bailli d'Oignies.

Martin : né le 22/09/1664, décédé le 14/01/1720 (14 enfants), greffier, procureur fiscal.

Maximilien : né le 12/12/1694, décédé le 17/04/1762 à Arras (8 enfants), avocat au Conseil d'Artois le 09/03/1720 à Arras.

François, Maximilien, Barthélémy : né le 17/02/1732 à Arras, décédé le 06/11/1777 à Munich, avocat.

Alors que l'on note une certaine ascension sociale chez ses aînés, François est un instable. Il se marie le 02/01/1758 avec Jacqueline Carrault, fille d'un marchand brasseur, enceinte de 5 mois. C'est ainsi que Maximilien, Marie, Isidore Derobespierre (c'est l'orthographe de son acte de baptême) naîtra le 6 mai 1758 à Arras. Il aura deux soeurs Charlotte et Henriette et un frère Augustin né en 1763. Sa mère mourra en 1764 en mettant au monde un 5^e enfant qui ne vivra pas.

En 1766 son père abandonne le métier d'Avocat, quitte Arras, va mourir à Munich où il voit créer une école de Français.

C'est ainsi que Maximilien, quasi orphelin à 6 ans, sera mis au collège d'Arras comme interne par ses grands parents maternels, à l'âge de 7 ans.

Charles SOULIER

INAUGURATION

Inaugurée dernièrement en présence de nombreuses personnalités régionales et Madame Odette DAUCHET, Maire et Conseiller Régional de Carvin, la bibliothèque des amis de ROBESPIERRE, est prise en charge par le Comité Local Carvinois de l'ARBR, dans le cadre du Centre Culturel Municipal Jean Effel.

Elle sera à la disposition des membres de l'ARBR pour emprunter toutes les consultations qui leur seront nécessaires.

Un moyen de reproduction des documents pourra être utilisé par les adhérents.

Les consultations seront possibles aux heures normales d'ouverture de la bibliothèque municipale :

- lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 19 h,

- mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h,

- samedi de 9 h à 12 h.

ou sur rendez-vous pris auprès du secrétariat.

Une salle spécifique et consacrée à cette bibliothèque de consultation.

Toutes les contributions en ouvrages, documents, thèses, seront les bienvenues ; nous remercions à l'avance tous ceux qui avec nous feront vivre l'ARBR et sa bibliothèque.

CONFERENCES

Des initiatives se sont déroulées dans plusieurs communes de la région, notamment à Carvin l'inauguration de la bibliothèque a été suivie par une conférence donnée par Monsieur SANTIS ainsi qu'à la Maison des Sociétés à Arras, traitant de la période "pré Révolutionnaire", à Méricourt avec la venue de l'auteur de "Pouvoir au Village et Révolution" Artois 1760- 1848, Jean Pierre JESSENNE, conférence suivie de la projection du film de Maurice Failevic "1788".

D'autres initiatives sont prévues pour ce premier trimestre 88, nous vous indiquerons dans un prochain bulletin les dates et lieux de ces manifestations.

(des cassettes audio des interventions de Messieurs Santis et Jessenne sont à la disposition des personnes qui le souhaitent : s'adresser à Madame Bocquet, documentaliste de l'ARBR.)

EN BREF

Nous vous informons de la naissance d'un Comité local de l'ARBR à Avion (PdeC).

Dans le cadre de la préparation de l'anniversaire du Bi-Centenaire de la Révolution française, un collectif d'amateurs prépare un spectacle pyrotechnique de très grande qualité avec mise en scène de personnages et de feu d'artifices vivants, aidé par Claude Mazauric, historien directeur des éditions sociales : contact Charles Perrot, service culturel, mairie de Maromme, 76, Marc Bernalicis, Centre Culturel Max Pol Fouchet, Méricourt, 62680.

LES AMIS
DE ROBESPIERRE
POUR LE BI-CENTENAIRE
DE LA REVOLUTION

VOUS ADRESSENT
LEURS MEILLEURS
VOEUX
POUR L'ANNEE

1988

ROBESPIERRE CONTRE LE DECRET SUR LE MARC D'ARGENT

On entend dire parfois que ROBESPIERRE n'aurait pas réellement sa place dans la commémoration du Bicentenaire puisqu'après tout il fut l'homme de la CONVENTION... c'est à dire bien après 1789. On ajoute qu'il ne joua qu'un rôle fort modeste durant la CONSTITUANTE.

Pour ce qui est de 1789 c'est par trop négliger l'intense activité de ROBESPIERRE en ARTOIS jusqu'à son départ pour les ETATS GENERAUX, puis son discours de septembre 89 contre le VETO ROYAL, puis son "intercession" énergique lors des journées des 5 et 6 octobre à Versailles et, quelques jours plus tard, son discours remarquable contre la loi martiale.

Durant la CONSTITUANTE on a dénombré plus de vingt interventions importantes de ROBESPIERRE soit à la tribune même de l'assemblée soit à celle des CORDELIERS ou des JACOBINS. Telle cette célèbre déclaration contre LE DECRET SUR LE MARC D'ARGENT qui fut ensuite imprimée, largement diffusée, et souleva l'enthousiasme chez les pauvres.

Les Constituants ont décidé que seuls voteront les citoyens "actifs" ceux qui paient une contribution directe égale à la valeur locale de TROIS JOURNEES DE TRAVAIL.

Ainsi sont exclus du droit de vote 3 millions de citoyens sur 7 millions. Ces citoyens "actifs" désignent 300 à 800 électeurs par département qui choisiront à leur tour les députés.

De plus ne sont éligibles que ceux qui paient une contribution directe de la valeur d'UN MARC D'ARGENT (environ 50 francs), somme élevée à cette époque.

ROBESPIERRE mène une campagne acharnée contre ce système électoral injuste.

Voici quelques uns des arguments développés dans son discours d'avril 1791 :

"... La liberté consiste à obéir aux lois qu'on s'est données, et la servitude à être contraint de se soumettre à une volonté étrangère. Que serait votre Constitution ? Une véritable aristocratie. Car l'aristocratie est l'état où une portion des citoyens est souveraine et le reste sujets. Et quelle aristocratie ! La plus insupportable de toutes : celle des riches..."

"...Mais dites vous, le peuple ! des gens

qui n'ont rien à perdre ! pourront donc, comme nous, exercer tous les droits de citoyens..."

Les grossiers habits qui me couvrent, l'humble réduit où j'achète le droit de me retirer et de vivre en paix ; le modique salaire avec lequel je nourris ma femme, mes enfants ; tout cela je l'avoue, ce ne sont point des terres, des châteaux, des équipages ; tout cela s'appelle rien, peut-être, pour le luxe et pour l'opulence : mais c'est quelque chose pour l'humanité : c'est une propriété sacrée, aussi sacrée sans doute que les brillants domaines de la richesse...

...Ma liberté, ma vie, le droit d'obtenir sûreté ou vengeance pour moi et pour ceux qui me sont chers, le droit de repousser l'oppression, celui d'exercer librement toutes les facultés de mon esprit et de mon coeur ; tous ces biens si doux, les premiers de ceux que la nature a départis à l'homme, ne sont-ils pas confiés, comme les vôtres, à la garde des lois !

...Les lois, l'autorité publique, n'est-elle pas établie pour protéger la faiblesse contre l'injustice et l'oppression. C'est donc blesser tous les principes sociaux, que de la placer tout entière entre les mains des riches...

...Le peuple ne demande que le nécessaire, il ne veut que justice et tranquillité ; les riches prétendent à tout, ils veulent tout envahir et tout dominer. Les abus sont l'ouvrage et le domaine des riches, ils sont les fléaux du peuple : l'intérêt du peuple est l'intérêt général, celui des riches est l'intérêt particulier ; et vous voulez rendre le peuple nul et les riches tout puissants !...

...Comprenons que le peuple est le seul appui de la liberté. Eh ! qui pourrait donc supporter l'idée de le voir dépouiller de ses droits, par la révolution même qui est due à son courage, au tendre et généreux attachement avec lequel il a défendu ses représentants ! Est-ce aux riches, est-ce aux grands que vous devez cette glorieuse insurrection qui a sauvé la France et vous ? Est-ce pour retomber sous le joug de l'aristocratie des riches, qu'il a brisé avec vous le joug de l'aristocratie féodale ?

(L'ARRR peut vous envoyer le texte intégral de ce discours)

PROGRAMME D'ACTIVITES

Voici les grandes lignes du programme d'activités qui a été proposé au cours de la dernière assemblée du Conseil d'Administration de l'ARRR.

COLLOQUE :

L'Association, avec l'aide de son comité scientifique, organisera à ARRAS en 1988 un colloque international visant à approfondir les connaissances, à confronter au travers de communications inédites différentes recherches conduites en France et à l'Etranger sur la vie et l'oeuvre de ROBESPIERRE. Les participations de l'Université de LILLE et de la Société des Etudes Robespierristes sont sollicitées. Les actes du colloque feront l'objet d'une large publication.

CONFERENCES :

Un cycle de 20 conférences décentralisées aidera à mieux faire connaître à un public non spécialisé les réalités historiques de la révolution de 1789, avec ses aspects régionaux. De "la chute de l'Ancien Régime" à "la mémoire de Robespierre", les différents moments seront traités par des historiens universitaires, chercheurs et pédagogues.

EXPOSITION ITINERANTE :

Une exposition intitulée "Robespierre ? connais pas..." évoquera sur une quarantaine de panneaux la vie et l'oeuvre de Robespierre au travers de documents, de reproductions, de dessins, de photographies de lieux, de courts extraits de textes. La conception plastique et architecturale de l'exposition, confiée à un professionnel, permettra une utilisation dans un maximum de lieux. Cette exposition pourra servir de support à diverses animations.

Un catalogue imprimé détaillera le contenu et le cheminement de l'exposition. Un dossier pédagogique réalisé par une équipe d'enseignants, accompagnera une utilisation scolaire de l'ensemble.

LIVRE :

Un ouvrage, rendant compte des études menées autour du colloque, des recherches réalisées sous la conduite du Comité Scientifique, enrichi des contributions d'universitaires et de la Société des Etudes Robespierristes et agrémenté de reproductions de documents sera édité à 1 500 exemplaires. Le travail sera confié à une maison d'édition régionale.

MONTAGE VIDEO :

Un montage vidéo ayant pour titre "ROBESPIERRE, L'ARTOIS ET LA REVOLUTION" sera réalisé, sur support trois quarts de pouce professionnel par un organisme régional spécialisé. Les concours du Centre Régional de l'audio-visuel et de l'Atelier Départemental de Communication Sociale seront sollicités.

CYCLE "LE CINEMA ET LA REVOLUTION DE 1789"

Le cinéma a produit diverses réalisations sur le thème de la Révolution de 1789. Un cycle d'initiatives cinématographiques permettra au grand public de retrouver des oeuvres intéressantes, françaises et étrangères.

SPECTACLE VIVANT :

L'Association souhaite faire revivre Robespierre et son environnement historique au travers d'un spectacle vivant, accessible à tout public, et facilement adaptable à différents lieux, et en milieu scolaire. Une compagnie de comédiens professionnels du Nord-Pas de Calais a été contactée pour cette réalisation.